

Mot de bienvenu de Charles Taputuarai, directeur adjoint de la DPAM

Arrivée du trimaran Race of water – samedi 5 octobre 2018

la ora na et manava,

Au nom de notre ministre absent, en déplacement dans les îles, et qui vous prie de bien vouloir l'en excuser, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue en Polynésie française. Votre présence parmi nous est très symbolique. Elle doit nous permettre d'améliorer la sensibilisation des polynésiens à la protection de leur bien commun qui est la mer.

Les Polynésiens sont attachés à l'océan qui fait partie de leur identité et de la dimension culturelle de notre peuple. Notre planète est une, notre océan est en réalité commun à tous les habitants de la terre.

Votre navire symbolise la transition énergétique avec l'abandon des énergies fossiles qui est un des facteurs du réchauffement climatique dont les conséquences sont importantes pour le monde, et pour nos habitants des îles en particulier.

J'espère que votre séjour parmi nous facilitera les échanges que je souhaite constructif entre la population, les scientifiques et les différents acteurs concernés par la protection de l'environnement.

Consciente de ces problèmes, la Polynésie s'est fortement engagée aux côtés des pays de la région pour la COP21. Elle s'est de même engagée sur des réformes qui doivent améliorer la protection de notre environnement et favoriser la transition vers des énergies plus propres. Mais ces réformes incitatives ne pourront aboutir que si l'ensemble de la population est partie prenante, consciente de la nécessité de changer nos comportements, de devenir de véritables éco-citoyens.

D'où l'importance de votre présence pour nous sensibiliser, encore et encore, à la fragilité de notre environnement, à la nécessité d'être plus volontariste pour le protéger et le préserver afin de le transmettre aux générations futures. Car tel est bien l'enjeu qui se pose à nous, et nous n'y parviendrons que si nous changeons notre regard sur le monde. Saint-Exupéry a écrit cette phrase qui résume toute la problématique : « *Nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants* ». J'ajouterai même : « *Nous n'héritons pas la terre ET LA MER de nos parents, nous ne faisons que l'emprunter à nos enfants* ».

Mauru'uru à la fondation RACE FOR WATER. Encore une fois soyez les bienvenus en Polynésie française.

Mauru'uru à votre équipe de faire ce si long voyage pour venir à notre rencontre.

Mauru'uru roa de porter le combat pour notre planète.

Puisse votre séjour parmi nous susciter des vocations.

Bon séjour au Fenua.

Je vous remercie.